

Marie et Olivier BELLEIL

COMMENT  
RECEVOIR LA JOIE  
DE L'AMOUR

*Clés pour lire Amoris Laetitia*

Préface du Cardinal Schönborn

EdB

## PRÉFACE

---

*Amoris laetitia* fait ma joie. J'ai eu le privilège de présenter ce grand document à la salle de Presse du Vatican dès sa parution. Depuis je l'ai présenté devant de nombreuses assemblées, prêtres et laïcs, théologiens et évêques. Il n'est pas resté caché que j'aime beaucoup ce texte. J'y découvre tant de sagesse, de bon sens humain et chrétien, de discernement pastoral et spirituel, d'expérience et d'encouragement, de solidité doctrinale. Bref, j'aime *Amoris laetitia*. Et en même temps je sais que ce document suscite débats et controverses, il hérisse certaines sensibilités, il dérange par son style, son approche des thèmes. Et certains contestent même son orthodoxie et interrogent sa continuité doctrinale avec le magistère de l'Église.

Il faut dire d'emblée que tout accueil d'un texte exige et présuppose un minimum de bienveillance envers l'auteur et son message. Cela vaut évidemment d'une façon particulière pour un document du Pape. D'un catholique on peut attendre qu'il ait cette disposition d'ouverture et de réceptivité envers l'enseignement du pape.

Mais il est vrai aussi que même un document du Pape a besoin d'être lu et reçu dans un processus d'accueil et d'interprétation, d'étude et de discussion. La réception d'un document du Magistère de l'Église est parfois un cheminement laborieux, lent, passant par des étapes et des discussions.

Je suis convaincu qu'*Amoris laetitia* constitue un pas important dans la liste des documents du Magistère sur ce thème central du mariage et de la famille. Et je suis sûr qu'il s'inscrit dans la continuité du développement organique de ce Magistère. Mais il faut du temps pour déceler et discerner les apports d'*Amoris laetitia* à ce développement. Car il est incontestable qu'un tel développement existe, et qu'il a, étape par étape, magnifiquement enrichi et approfondi le message de l'Église sur « l'Évangile de la famille ».

Le guide de lecture d'*Amoris laetitia* que nous offrent Marie et Olivier Belleil est un précieux instrument de travail pour entrer plus profondément dans les articulations de ce document et pour en accueillir les richesses. J'admire l'art didactique de ce guide. On voit que les auteurs sont des pédagogues de talent. Je pense connaître assez bien *Amoris laetitia*. Et pourtant la lecture de ce guide m'a apporté bien des éléments que je n'avais pas si clairement perçus. À tous ceux qui se sont limités à lire le chapitre 8 et qui se sont fixés sur une seule question, celle de savoir, oui ou non, si des divorcés remariés pouvaient accéder aux sacrements, je recommande la lecture de ce guide.

Ils se rendront compte qu'*Amoris laetitia* est avant tout un grand et inconditionnel *Oui* au mariage et à la famille, à leur beauté et à leur place centrale dans le dessein de Dieu, pour le bien-être de la société humaine. Le pape François nous invite tous à « faire un effort plus responsable et généreux, qui consiste à présenter les raisons et les motivations d'opter pour le mariage et la famille, de manière à ce que les personnes soient mieux disposées à répondre à la grâce que Dieu leur offre » (AL 35). Et encore : « Nous devons trouver les mots, les motivations et les témoins qui nous aident à toucher les fibres les plus profondes des jeunes, là où ils sont le plus capables de

générosité, d'engagement, d'amour et même d'héroïsme, pour les inviter à accepter avec enthousiasme et courage le défi du mariage. » (AL 40)

Le guide de lecture que nous offrent Marie et Olivier Belleil est une belle invitation à croire que « l'annonce chrétienne qui concerne la famille est vraiment une bonne nouvelle » (AL 1). Qu'ils en soient remerciés !

✠ Christoph Card. Schönborn

## INTRODUCTION

---

### « C'est compliqué, les textes des papes ! »

Parfois, l'on peut penser : « Les textes des papes sont difficiles à lire ! » Nous avons souvent noté, mon épouse et moi-même, dans notre expérience de formateurs, que beaucoup de personnes rencontraient une difficulté avec les documents pontificaux : elles en entendaient parler à l'église ou dans les médias, et souhaitaient les lire, mais ne parvenaient pas à « accrocher » : « C'est trop compliqué, on ne comprend pas certains mots employés. » Dans bien des cas, même avec de la bonne volonté, elles ne dépassaient pas les premiers paragraphes. Les plus persévérantes d'entre elles lisaient « tout », mais constataient que « cela ne s'imprimait pas ». Il leur était difficile de percevoir ce qui était essentiel et ce qui était secondaire, ce qui était traditionnel et ce qui était vraiment nouveau.

C'est encore le cas pour l'exhortation apostolique : *La Joie de l'Amour (Amoris Laetitia)* du pape François. Le document est particulièrement long : 325 paragraphes, et en décourage plus d'un, même si le pape François a la réputation d'être

plus accessible que ses prédécesseurs, saint Jean-Paul II et Benoît XVI !

Pourtant, cela vaut la peine de prendre connaissance du texte, car le message du Pape, et de l'Église à travers lui, est très riche pour nos couples et nos familles tout d'abord, mais aussi pour les responsables pastoraux et, de façon plus générale, pour tous ceux qui se sentent concernés par la famille et ses implications, dans les domaines de l'éducation, de la vie sociale et politique.

Face à la difficulté, nous nous trouvons placés devant deux possibilités :

– Soit nous abandonnons la partie et nous nous contentons d'écouter ce que les spécialistes peuvent dire du texte : en « version catho » (les évêques, prêtres, théologiens...), en version profane (les médias et leurs experts en « logues » : sociologues, psychologues, sexologues...) et, dans ce cas, nous restons tributaires des analyses « des autres », nous accommodant d'une attitude passive, nous exposant même aux possibles manipulations ;

– Soit nous nous prenons en main, en cherchant un moyen, une méthode, un instrument nous permettant de nous confronter au texte même, pour le comprendre réellement et nous l'approprier, dans notre vocation d'époux et de parents.

## **La proposition d'un outil : des clés de lecture**

Si nous choisissons la deuxième alternative, afin d'avoir un accès direct au beau texte de *La Joie de l'Amour*, nous vous proposons, dans cet ouvrage, des clés de lecture pour comprendre les véritables enjeux du message, pour entendre de

façon concrète ce qui peut toucher, encourager ou bousculer notre amour, notre couple, notre famille et ce qui peut nous aider à mieux nous aimer.

Afin d'éclairer notre approche du texte, nous utiliserons librement, en les simplifiant, les six fonctions du langage du linguiste Roman Jakobson<sup>1</sup> : l'émetteur, le récepteur, le canal, le contexte, le code et, enfin, le message lui-même.

Prenons un exemple pour illustrer ces six fonctions du langage dans notre vie conjugale :

Un couple se retrouve en soirée, début décembre, pour parler des vacances de Noël. La question posée est la suivante : « Où va-t-on, cette année, passer le 24 décembre ? »

1. Les époux qui se parlent (si possible à tour de rôle) sont les « **émetteurs** ». On dit aussi « locuteurs », « énonciateurs » ou « sources » de la communication : monsieur X et madame Y.

2. Les époux sont aussi, alternativement, dans une attitude d'écoute. On parle alors de « **récepteurs** » ou encore de « destinataires » du message.

L'écoute de l'autre est importante et peut être parasitée par des éléments extérieurs (le match de foot sur la télé restée allumée...) ou intérieurs (des préoccupations professionnelles par exemple, qui font penser à autre chose pendant que l'autre parle). Une expression courante est révélatrice de l'harmonie d'un couple : « Ils s'entendent bien ! »

3. Le mari et la femme sont dans un même lieu, ils peuvent se parler facilement : il s'agit là d'une communication verbale, le dialogue oral étant un « **canal** » parmi d'autres. Parfois, les conjoints utilisent, dans le quotidien, d'autres moyens de communication (le texto, le téléphone, la lettre, Skype...),

---

1. *Essais de linguistique générale*, éd. de Minuit, 1963.

ou encore des symboles, expression de leur amour (cadeau, bouquet de fleurs...).

Si le couple encore, dans son salon, ressent le désir de caresses et qu'il passe de la discussion sur les vacances à la relation sexuelle, l'on a changé de « canal de communication » et il faudra, sans doute, reprendre la réflexion plus tard !

Certains sujets importants ne peuvent être abordés sur n'importe quel canal. Un mot griffonné, laissé sur la table de la cuisine, n'est peut-être pas très adapté pour une demande en mariage ! Il n'est pas non plus très élégant de rompre une relation par texto ou sur Twitter !...

4. Le cadre de l'entretien constitue **le contexte** de la communication (on parle aussi de « référent »). Celui-ci inclut plusieurs éléments :

- Le lieu, paisible ou bruyant, propice aux confidences ou interrompu par le petit dernier qui descend pour la troisième fois « parce qu'il ne peut pas dormir »...

- Le temps : ce n'est pas pareil de traiter la question des vacances dans la belle-famille (encore !) en prenant tranquillement le temps d'une soirée paisible ou d'aborder la question dans l'urgence, « parce que je dois partir dans dix minutes pour une réunion importante » !

- Le contexte social est à prendre en compte, car la récente situation de chômage de l'un des époux, par exemple, peut intervenir dans le discernement : « Je n'ai pas envie d'y aller, de voir le cousin X qui va encore faire étalage de ses succès et de sa fortune »...

- L'état physique peut influencer les échanges : épuisement de celui qui dit « N'en parlons pas maintenant, je suis mort de fatigue », ou pleine forme des conjoints qui permet au contraire un échange durant une bonne partie de la nuit et



débouche sur d'autres décisions : « Pour échapper au réveillon annuel chez bonne-maman... on déménage à l'étranger ! »

– Le contexte, c'est aussi la qualité relationnelle entre les conjoints : la question ne sera pas abordée de la même façon, si l'on se fait la tête (« Il a oublié de fêter mon anniversaire ! ») ou si l'on expérimente une complicité après un moment de qualité.

5. L'automobiliste peut rouler en sécurité grâce au « **code** » de la route : des panneaux visuels signalent la vitesse, les bonnes directions, les distances, les dangers. Encore faut-il les connaître. Si un individu ne sait ni lire ni écrire, s'il ne peut déchiffrer les symboles ni le sens des couleurs, vert = je passe ; rouge = je m'arrête, il deviendra un danger public ! Mieux vaut savoir qu'en Angleterre, le code consiste à rouler à gauche !

Notre langage de couple et de famille a ses codes et l'on découvre dans sa belle-famille d'autres codes : « On ne s'assied pas dans le fauteuil de grand-père », « Chez nous, on ne parle jamais de ça, sujet tabou » (la religion, la politique, l'oncle collaborateur sous l'Occupation...). Suivant les cultures et les éducations, les codes varient. Dans les pays asiatiques, le rapport au corps diffère de celui des pays européens : l'on ne se touche pas, par respect, l'on se salue, avec révérence, à distance. Au Brésil, au contraire, on s'embrasse facilement ! Il y a des baisers de paix à la messe, aux « allures de tangos », qui peuvent déconcerter certains Européens ! Les conjoints qui s'aiment se comprennent parfois sans rien dire, en se regardant simplement, car ils se connaissent ou, plutôt, ils connaissent les codes l'un de l'autre. Dans notre exemple, notre couple va s'exprimer à travers des codes verbaux (le langage oral), mais aussi physiques (distance, proximité, etc.). Parfois, il faudra même « décoder » les expressions utilisées par l'autre qui peut

sembler dire « oui » à la visite dans la belle-famille (on n'en sort pas !), mais dont la moue dit plutôt « non ».

Chaque couple, chaque famille a ses codes particuliers, constitués par son histoire, ses coutumes, ses mythes (comme disent les sociologues).

6. Imaginons, tel un film d'espionnage, que le couple soit sur « écoute » : **le message** proprement dit sera alors constitué par l'enregistrement de ce qui aura été échangé verbalement ce soir-là.

À partir de cet exemple illustrant les six fonctions du langage, nous vous proposons d'étudier *Amoris Laetitia* selon la méthode suivante :

Dans une première partie, nous considérerons :

- l'émetteur (le pape François) ;
- le récepteur (les destinataires de *Amoris Laetitia*) ;
- le canal (un document appelé « exhortation apostolique post-synodale ») ;
- le contexte social et ecclésial ;
- les codes de langage particuliers utilisés par le Pape.

Puis, dans une deuxième partie, nous aborderons :

- l'étude du message et de son contenu, en privilégiant deux approches :

\* L'architecture d'ensemble : pourquoi ce plan en neuf chapitres et ce qu'il nous dit ;

\* Neuf thèmes majeurs, de manière « transversale », c'est-à-dire en regroupant, dans les différentes parties du texte, ce qui touche un même thème.

1. La Parole de Dieu, école de l'Amour.
2. Les fondamentaux de la spiritualité conjugale et familiale.
3. Le dialogue.
4. L'affectivité et la sexualité.

5. La transmission de la vie.
6. L'éducation des enfants.
7. La gestion des crises de la vie.
8. Les orientations pastorales.
9. Le contenu politique de l'exhortation.

PREMIÈRE PARTIE

# DES CLÉS DE LECTURE